

Du 13 au 16 février 2020

Débats, cinéma et concert autour de l'exposition « Kharmohra – L'Afghanistan au risque de l'art »

L'Afghanistan à l'épreuve de l'histoire

En écho à l'exposition « Kharmohra », le Mucem propose une série de rendez-vous en images interrogeant les moments importants de l'histoire récente de l'Afghanistan et l'engagement des artistes dans un pays sous haute pression sécuritaire. Il s'agit d'abord de mieux comprendre les bouleversements qu'a connus le pays depuis l'invasion soviétique de 1979 avec une nouvelle soirée du cycle « Le Temps des archives », suivie de la projection exceptionnelle du film *La Maison de l'Histoire*, document inédit en France, tourné en pleine guerre civile dans une Kaboul en ruines. Il s'agira aussi de constater la vitalité et la qualité de la création cinématographique afghane au féminin, à travers une programmation mettant à l'honneur des femmes cinéastes, et questionnant les paradoxes d'une société encore marquée par le poids des traditions patriarcales. En clôture de ce rendez-vous est proposé un moment convivial de découvertes entre gastronomie, musique et danse.

Jeudi 13 février 2020 à 19h, auditorium, entrée libre

Table ronde

Le Temps des archives

Afghanistan, 1979 - 2001 : de l'invasion soviétique à la chute du régime taliban

Modération : Hervé Brusini (journaliste)

Avec Agnès Devictor (historienne du cinéma) et Pascal Manoukian (grand reporter)

24 décembre 1979. Les troupes soviétiques entrent en Afghanistan. En appelant au jihad contre l'ennemi, une résistance prend forme dans une grande partie du pays. S'ensuivront dix années de combats entre soldats de l'Armée rouge et moudjahidines, sur fond de déclin politique et économique de la puissance soviétique. Après le retrait de l'Armée rouge en février 1989, le conflit reprend en 1992 et l'Afghanistan sombre dans une guerre civile qui débouchera à la prise du pouvoir par les talibans en 1996 puis à leur renversement en 2001.

Quarante ans après, le Temps des archives revient sur ces conflits à travers une sélection d'images d'archives issues du vaste fonds de l'INA dont notamment des images rares d'Ariana Films (archives du commandant Massoud), versées en partie à l'Ina.

En partenariat avec l'Ina.

Hervé Brusini est né à Saint-Quentin en 1953. Journaliste, il fut tour à tour grand reporter, chef de service, rédacteur en chef du journal de 20 heures, et directeur de l'information sur le service public de l'audiovisuel. Lauréat du prix Albert Londres en 1991, il a publié *Voir la vérité* (PUF, 1985) et *Copie conforme, pourquoi les médias disent-ils tous la même chose ?* (Seuil, 2011).

Agnès Devictor est maître de conférence en histoire du cinéma à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Ses travaux de recherche portent notamment sur les films de guerre tournés pendant les guerres en Iran (*Images, combattants et martyrs, la Guerre Iran-Irak vu par le cinéma*, Karthala, Paris, 2015) et en Afghanistan. Elle est par ailleurs conseillère scientifique de l'exposition *Kharamhora, L'Afghanistan au risque de l'Art*.

Pascal Manoukian est journaliste grand reporter, il a couvert la plupart des grands conflits qui ont secoué la planète entre 1975 et 1995. Il est directeur éditorial de l'agence de presse Capa et auteur. Le 15 décembre 1979 il arrive en Afghanistan et assiste au début de l'intervention de l'Armée rouge. Il restera dans le pays comme correspondant et photographe jusqu'en 1989, années qu'il raconte en mots et en images dans *Au royaume des insoumis, Carnet de reportage (Afghanistan 1979-1989)*, Edition Erick Bonnier, Paris, 2019.

Vendredi 14 février 2020 à 19h, auditorium, entrée libre

Afghanistan, patrimoine en péril

Projection suivi d'un débat.

Alors que guerres, invasions et destructions se succèdent en Afghanistan, comment sauvegarder le patrimoine de ce pays ? Quelle mémoire conserver et transmettre en images ? A l'occasion de ce débat, le Mucem propose la projection d'un document exceptionnel, inédit en France, « La Maison de l'histoire ».

Avec Seddiq Barmak (directeur d'Afghan Film à l'époque du tournage du film et co-réalisateur de la « La Maison de l'histoire »), Nicolas Engel (Conservateur en chef du patrimoine, conseiller pour les musées DRAC Ile-de-France et ancien secrétaire scientifique de la DAFA (Délégation archéologie Française en Afghanistan, 2009-2014)-et Sahraa Karimi, réalisatrice, directrice d'Afghan Film).

Modération : Agnès Devictor et Guilda Chahverdi

La Maison de l'histoire (*Khanah-ye tarikh*)

De Qader Taheri (Afghanistan, 1996, 21' 33)

Ce film exceptionnel a été réalisé à partir d'images tournées à Kaboul par les cameramen de l'Afghan Film entre 1993 et 1996, en pleine guerre civile.

Après avoir filmé les morts et les destructions, la caméra pénètre dans le musée national, « la maison de la culture et de l'histoire », alors en ruine, et où subsistent encore quelques témoins du passé brisés par la guerre.

« Souvenez-vous de ces images, de ces violences, de ces trahisons (...) elles font parties à présent de notre histoire » (extrait voix off de « La Maison de l'histoire »).

Avertissement : certaines scènes peuvent contenir des images pouvant heurter les âmes sensibles.

Cinéaste afghanes contemporaines à l'honneur

Samedi 15 février 2020 à 14h30, auditorium, entrée libre

A Thousand Girls Like Me

De Sarah Mani (France / Afghanistan, 2018, 1h16)

Sur les pentes des montagnes mauves de Kaboul, où les cerfs-volants tournoient au-dessus des bazars, où règnent les croyances religieuses, Khatera, 23 ans, enceinte de son second enfant, brise le silence. Abusée par son père depuis son plus jeune âge, elle décide de prendre la parole. Ces quelques mots prononcés à la télévision, devant des millions de téléspectateurs, provoquent un séisme auprès des autorités politiques. Face à elle, c'est tout un pays qui se lève. Déterminée à faire valoir ses droits, elle saisit la justice pour se défendre et faire reconnaître son statut de victime. Comment porter plainte et être entendue ? Ce film coup de poing livre au jour le jour le combat d'une femme d'exception.

Projection suivie d'un échange avec l'équipe du film et Guilda Chahverdi, commissaire de l'exposition « Kharmohra ».

Samedi 15 février 2019 à 17h (durée : 1h), auditorium, entrée libre

Les Ateliers Varan

Ce programme nous invite à découvrir une sélection de courts métrages réalisés par des cinéastes afghans dans le cadre des Ateliers Varan.

Créés en 1980 sous l'impulsion de Jean Rouch et notamment de Séverin Blanchet, les Ateliers Varan proposent des formations au cinéma documentaire basées sur l'enseignement par la pratique et l'échange entre élèves. Ils mettent en place des ateliers dans différents pays à travers le monde et notamment en Afghanistan, où une trentaine de jeunes cinéastes ont été formés depuis 2006, amorçant la renaissance du genre documentaire dans ce pays. Séverin Blanchet, qui dirige Varan Kaboul meurt dans un attentat commis par des talibans le 26 février 2010, cette séance sera aussi une occasion pour lui rendre hommage.

Projection suivie par un échange entre la cinéaste Sediqa Rezai et Guilda Chahverdi, commissaire de l'exposition

Samedi 15 février 2019 à 19h

Hava, Maryam, Ayesha

De Sahraa Karimi (Afghanistan/Iran/France, 2019, 1h26)

Le destin de trois femmes afghanes à Kaboul : Hava, une jeune femme enceinte dont personne ne se soucie ; Maryam, une journaliste éclairée qui veut demander le divorce à son mari infidèle ; et Ayesha, une adolescente qui doit « retrouver » sa virginité.

Projection suivie d'un échange avec l'équipe du film et Guilda Chahverdi, commissaire de l'exposition

Dimanche 16 février dès 11h30, auditorium et forum, entrée libre
Poésies et saveurs afghanes

De 11h30 à 13h30

Brunch imaginé par la chef afghane Sadia Hessabi

En partenariat avec Refugee Food Festival

Le chef invité vient vous faire découvrir la richesse du patrimoine culinaire et culturel afghan.
Plus d'informations et prévente sur <https://www.refugeefoodfestival.com>

A 14h

Grand entretien

Atiq Rahimi

Né en 1962 à Kaboul (Afghanistan), le romancier et réalisateur Atiq Rahimi vit et travaille aujourd'hui à Paris.

En 1984, il quitte l'Afghanistan pour le Pakistan à cause de la guerre, puis demande et obtient l'asile politique en France où il passe un doctorat de communication audiovisuelle à la Sorbonne. Il réalise des films documentaires et adapte en 2004 son roman *Terre et cendres*, qui, présenté au festival de Cannes obtient le prix « Regard sur l'avenir ».

En 2008, *Syngué Sabour* obtient le prix Goncourt, et en 2013 Atiq Rahimi l'adapte au cinéma avec Golshifteh Farahani dans le rôle principal. En 2018, il tourne au Rwanda l'adaptation cinématographique de *Notre-Dame-du-Nil de Scholastique Mukasonga* (sortie en salle en février 2020).

A 16h

Concert-spectacle

Sangeet Quintet

Musique des Indes et danse soufi Kathak, Pakistan, Inde du Nord, Afghanistan (durée 1h15)

Réunissant chant, musique instrumentale, littérature, théâtre et danse, ce spectacle nous transporte dans un univers merveilleux, au carrefour de grandes civilisations, où la poésie et la danse expriment la joie de vivre et la richesse humaine.